

Pour un lundi m'y prend envie

085_01_2024_0104
EA-00132

Pour un lundi m'y prend envie
De ma maîtresse la faire mourir
La faire mourir si de loin
Que ses parents le sauriont point

J'ai pris le cheval de mon père
Et son éperon et son épée
Et là tout droit je m'en suis allé
A la porte de ma bien-aimée

Si vous dormez réveillez-vous belle
C'est votre amant qui parle à vous
Non non je dors ni ne sommeille
Toute la nuit je pense à vous

Puis je la prends par sa main blanche
Par sa main blanche bien doucement
Tenez-vous bon belle Louison
Car je vais piquer de l'éperon

Et le cheval vif comme l'orage
Traître comme un lion déchaîné
S'en est allé d'un air fâché
Dans le milieu de la forêt

Ah c'est ici belle Louise
Ah c'est ici qu'il faut mourir
Mon cher amant si t'ai fait tort
Donne-moi le coup de la mort

Le cavalier déchaîne son sabre
Dedans son cœur le l'a plongé
Le l'a plongé si vivement
Que la belle a tout perdu le sang

Son père sa mère qui l'ont cherché
L'ont trouvé morte dans la forêt
Ils ont mis leurs mains sur son corps
La belle qui soupirait encore

La belle qui ouvrait encore les yeux
En regardant le royaume des cieux
La belle rendait le dernier soupire
J'ai mis ma main dessus son cœur

0067_1996_couton_henri
manuscrit Henri Couton, Le Perrier, 1890
saisie Jean-Pierre Bertrand